

L'église :

En voici une description réalisée par l'abbé Godart en 1877.



L'église sous le vocable de Ste Barbe est très simple : elle est précédée d'une tour massive peu élevée et couronnée par un clocher pyramidal : la tour porte la date de 1681. Un portail en plein cintre, sans aucun ornement, donne entrée dans l'église. Il n'y a qu'une nef : des piliers enfermés dans la maçonnerie des murailles semblent indiquer qu'on avait l'intention d'élever un édifice plus important. Pas de pierres tombales. Une seule inscription sur une étroite plaque de marbre noir, encastrée dans le mur de gauche, près de la chaire : « Cy devant repose le corps de Marie Louise Boulance, épouse de Messire Melchior François de Valpendant, décédé le 29 février 1717 âgée de 28 ans. Priez Dieu pour son âme ».

Aquarelle d'Oswald Macqueron 1876

A remarquer dans la sacristie un petit chandelier tout en cuivre. Il se compose d'une simple coupe ou bobèche destinée à recevoir les gouttes de cire et d'une pointe pour y fixer le cierge. La coupe repose sur trois têtes de dragons en forme de supports, il est d'une seule pièce. Les us des métiers recueillis au XIII^e siècle par Etienne Boileau contenaient une prescription formelle à ce sujet : « que nuls chandeliers de cuivre ne soient faiz de pièces soudées ». Le creuset révolutionnaire a rendu rares ces chandeliers de style ancien.

Gratibus appartenait primitivement pour le spirituel à Bouillancourt ; il n'en fut détaché pour former une paroisse que vers le seizième siècle. Le curé de Bouillancourt avait conservé le 1/6 de la dîme sur la nouvelle paroisse.

D'après la déclaration faite en 1728 par Mr Dubois, curé du village, les revenus s'élevaient au total à la somme de 314 livres 12 sols. En 1789, ils étaient, d'après Mr Darsy, de 546 livres.

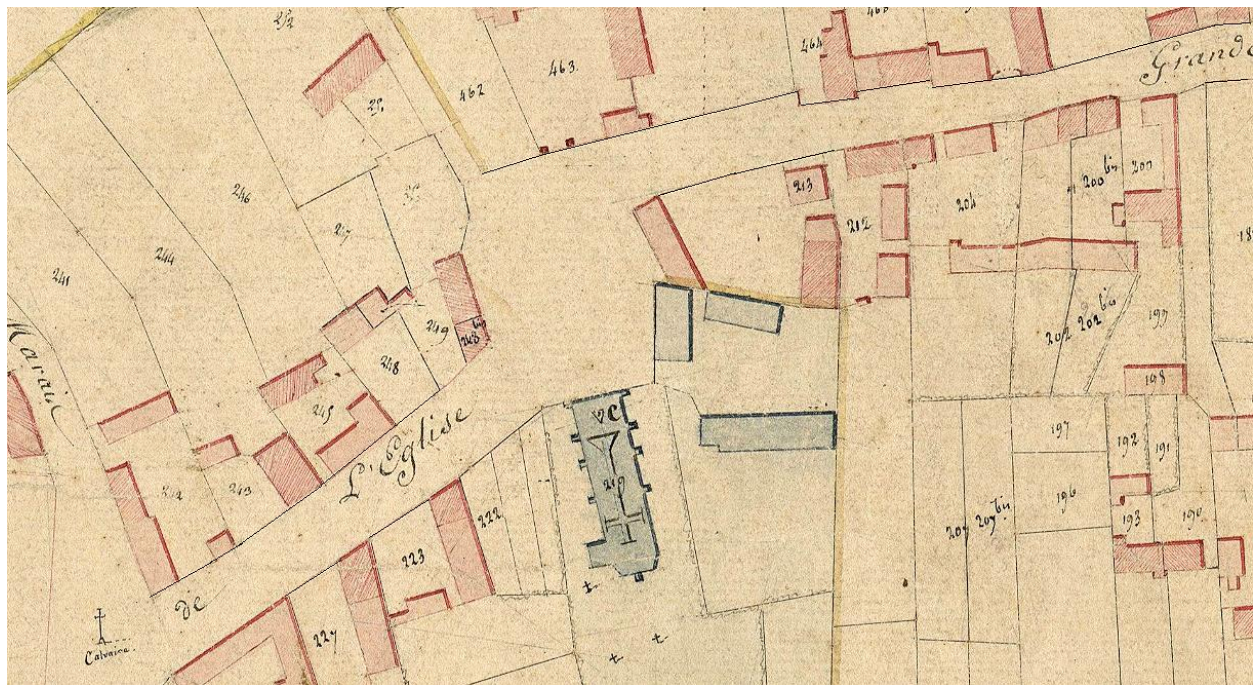
Voici d'après les registres de catholicité qui datent de la fin du XVII^e siècle, les noms des anciens curés de Gratibus.

1692 Gl François Joly

1717 Jean Dubois. Il mourut à l'âge de 80 ans.

1763 Charles Boulet, qui fut doyen de chrétienté de Davenescourt. Il cessa de signer les actes le 1^{er} août 1792 et fut suppléé par le curé de Bouillancourt. Les registres furent clos le 15 janvier 1793.

Après le rétablissement du culte, Gratibus fut uni à la paroisse de Bouillancourt : c'est encore le curé de cette paroisse qui vient tous les quinze jours chanter la messe.



Cadastre napoléonien de 1830

© Neuville Hugues-Nicolas du Cercle Maurice Blanchard, président du souvenir Français, comité de Montdidier.